

thuel, n'avaient jamais été de son goût.

Un seul homme aurait pu lui plaire, car il était incontestablement intelligent et distingué; c'était son cousin Rémy Boisléger. Celui-là avait fait pendant quelque temps une cour discrète. Mais la jeune fille éprouvait pour lui une véritable antipathie, qu'elle n'avait jamais su complètement dissimuler. Il s'en était rendu compte et s'était retiré.

Marguerite aurait été du reste bien incapable de donner la raison du sentiment tout instinctif qu'elle ressentait pour son cousin, pas plus qu'elle ne savait pourquoi elle éprouvait une si vive sympathie pour l'ami, l'inséparable de Rémy : le beau Max Duplan.

Elle avait eu souvent l'occasion de rencontrer les deux jeunes gens et de tout temps elle s'était sentie attirée par la nature droite, généreuse, confiante de Max. Elle savait qu'il était seul au monde, sans guide, sans parent, ayant une mère qui ne l'aimait pas, et ceci paraissait à la tendre Marguerite le pire des malheurs.

Elle avait toujours envie de lui proposer son affection... de lui donner des conseils... comme une grande soeur ! Elle aurait voulu s'occuper de lui, pénétrer dans sa vie, le diriger vers le bien, l'aider à sortir de l'existence frivole qu'il menait... En un mot, il l'intéressait plus qu'elle ne voulait se l'avouer à elle-même.

Tous ces sentiments étaient encore vagues et confus en elle, et totalement étrangers à l'amour, croyait-elle. Mais il ne fallait qu'un étincelle pour faire flamber ce feu qui couvait.

Ce matin-là, Mlle Marguerite trottait gaîment aux côtés de son oncle dans les allées du bois, quand un cheval, lancé à fond de train, vint presque la heurter; sa jument eut peur, se cabra... puis parti au galop à la suite du malencontreux cavalier.

Celui-ci, en entendant du bruit derrière lui, arrêta sa monture avec une extrême aisance, et, se retournant, aperçut la jeune fille qui cherchait en vain à maîtriser sa bête affolée.

Max — car c'était lui — reconnut immédiatement l'amazone.

«Tiens! tiens! comme ça se trouve!... bougonna-t-il en mettant lestement pied à terre, juste à temps pour saisir la bride de la jument qu'il arrêta net.

— Oh! monsieur Max, quelle peur vous m'avez faite! s'écria Marguerite; quelle idée de parcourir les allées du bois ventre à terre au risque de vous rompre le cou!

«Flora a été tellement suffoquée qu'elle s'est emballée, elle qui est si tranquille d'habitude!

— Recevez mes excuses, mademoiselle, je suis tout à fait désolé. Je ne me pardonnerai jamais de vous avoir causé cette frayeur... Quant à mon cou... le rompre eût été un tout petit malheur.

A ce moment déboucha le colonel fort inquiet sur le sort de sa nièce. En la retrouvant saine et sauve et en galante conversation avec un élégant cavalier, il éclata de rire.

— Ah! elle est bien bonne!... Accompagnez donc les demoiselles pour qu'au premier détour elles vous plantent là... pour courir après les jeunes gens!

— Ah! monsieur, s'écria Max, je vous réponds bien que c'est par force que Mlle Verdier a couru sur mes traces... Je ne suis pas de ceux que l'on recherche ainsi...

— C'est bon, c'est bon! répondit le colonel en riant. Mais, dis donc, petit, ajouta-t-il en s'adressant à sa nièce, veux-tu rentrer? Cette émotion t'a peut-être fatiguée.

— Oh! non, mon oncle, je suis tout à fait remise. Je ne veux pas faire manquer notre belle promenade; le mouve-